

Spark réinvente la musique classique en la plaçant dans un contexte moderne et rafraîchi. Le quintette propose des œuvres de Bach, Vivaldi, Mozart et d'autres grands noms tout en créant des liens avec les sonorités et l'esprit du présent. L'ensemble met également en lumière la flûte à bec, un instrument souvent controversé, qu'il parvient à réhabiliter grâce à l'interprétation virtuose de ses fondateurs, Daniel Koschitzki et Andrea Ritter, tous deux vainqueurs de concours internationaux à Londres et Montréal. Leur jeu expressif et rythmé fait disparaître les clichés associés à cet instrument, souvent perçu comme un objet de moquerie, notamment pour son utilisation dans l'enseignement primaire. La *Südwestpresse* salue d'ailleurs une interprétation «rarement aussi rythmique, expressive et fulgurante».

Aux côtés de Koschitzki et Ritter, trois autres musiciens primés complètent l'ensemble : le violoniste Stefan Balazsovics, le violoncelliste Victor Plumettaz et le pianiste Christian Fritz. Ensemble, ils partagent le désir de redéfinir l'expression musicale et incarnent la vision de Spark. Le groupe propose une riche palette instrumentale, avec plus de 40 flûtes différentes, violon, alto, violoncelle, mélodica et piano. Aucune de leurs compositions ne ressemble à une autre, ce qui témoigne de la diversité de leur répertoire. La musique de Spark mélange et fusionne différentes époques et genres d'une manière évidente, allant de la musique baroque à la musique électronique contemporaine, tout en rendant la musique classique plus accessible au jeune public.

Le groupe juxtapose des sons techno avec la musique de ballet du jeune Mozart, transforme des motifs de Händel en séquences électroniques, réinterprète un final de Vivaldi avec de la musique minimaliste néerlandaise et ralentit l'ambiance de Couperin en un collage sonore. Mendelssohn prend des airs de folk avant-gardiste. Cette audace musicale et ce mélange d'influences font de Spark un groupe résolument ancré dans son époque, tout en respectant et en revisitant la tradition classique.

En 2011, Spark a remporté le prestigieux prix ECHO Klassik dans la catégorie « Classique sans frontières » pour *Downtown Illusions*. Il a également été nommé à plusieurs reprises pour le Prix de la critique allemande du disque et l'OPUS Klassik, notamment dans les catégories « Classique sans frontières » (2018), « Clip vidéo de l'année » (2021) et « Ensemble de l'année » (2021). La presse, de *Süddeutsche Zeitung* à *L'Alsace*, souligne la richesse de leur interprétation et la polyvalence du groupe. *De Volkskrant* écrit qu'ils ont le potentiel d'allier de manière convaincante les influences pop et dance à la musique classique, tandis qu'*American Record Guide* les compare à des phénomènes de la scène musicale classique comme Yo-Yo Ma ou le Kronos Quartet, mais avec une énergie plus vivante.

Les compositions personnelles des membres du groupe enrichissent le répertoire de Spark et soulignent leur position unique. Ils ne se considèrent pas uniquement comme des interprètes, mais comme des artistes autonomes qui façonnent leur art de manière

créative. Ils incarnent ainsi la nouvelle perception de soi d'une génération de musiciens classiques, qui réinvente la tradition à travers leur propre vision.

Le groupe est également particulièrement apprécié pour ses concerts live, qui dégagent une énergie puissante, que ce soit lors de concerts de musique de chambre à cinq ou en tant qu'ensemble soliste avec orchestre. Spark se produit sur les plus grandes scènes internationales : Wiener Musikverein, Konzerthaus de Berlin, Philharmonie de Cologne, Alte Oper de Francfort, Gasteig à Munich, Concertgebouw à Amsterdam, Barbican Centre à Londres, Flagey à Bruxelles, Gran Teatre del Liceu à Barcelone, National Concert Hall à Taïpeh, Shanghai Oriental Art Center, Festival du Schleswig-Holstein, Festival de la Rheingau, Wonderfeel, La Folle Journée à Nantes, Tokyo et Varsovie, sans oublier de nombreux festivals en France, en Allemagne et ailleurs.

Spark collabore également avec des orchestres de renom comme le London Symphony Orchestra, le WDR Funkhausorchester Köln, le Opern- und Museumsorchester de Francfort, le Nederlands Kamerorkest, ainsi qu'avec des chefs d'orchestre tels que Wayne Marshall, Sebastian Weigle et Mark Mast. Le groupe met particulièrement l'accent sur la musique moderne, en collaborant avec des compositeurs de renom tels que Johannes Mutschmann, Chiel Meijering, Kenji Bunch, Kamran Ince et Jonne Valtonen, pour n'en citer que quelques-uns. De plus, Spark n'hésite pas à sortir des sentiers battus en travaillant avec des musiciens d'autres genres, comme le beatboxer Robeat, la chanteuse Kitty Hoff et le DJ Emanuel Satie, participant à des festivals de jazz, rock, pop et musique alternative, tels que le Festival de la Reeperbahn à Hambourg, le Theaterhaus de Stuttgart et le club techno Berghain à Berlin.

Le premier album de Spark, *Downtown Illusions* (2010), propose une fusion inédite de styles et est salué par la critique comme une des plus grandes surprises de l'année. *Audiophile Audition* décrit l'album comme une expression radicalement innovante de la musique de chambre. Ce succès se traduit par la première place des classements de musique classique en Allemagne sur Amazon. D'autres albums suivront, dont *Folk Tunes*, *Wild Territories*, *On the Dancefloor*, *Be Baroque* et *Facets of Infinity*, ce dernier enregistrant une performance avec le Frankfurter Opern- und Museumsorchester sous la direction de Sebastian Weigle. Chacun de ces albums consolide la réputation de Spark comme créateur de tendances dans la musique classique.

Le printemps 2022 voit la sortie de *Closer to Paradise*, un projet de collaboration avec le contre-ténor Valer Sabadus, qui connaît un grand succès et figure dans de nombreuses listes de meilleures critiques. Leur dernier album, *Vision of Venus* (2024), est un projet avec la chanteuse Wallis Bird. En plus de leurs albums studio, Spark multiplie les enregistrements radio et TV, avec des concerts diffusés par des stations comme Radio 4 Nederland, NPO, Radio Classique, ARD, ZDF, SWR et NHK Tokyo.

L'ensemble ne se contente pas de jouer dans des salles de concert, mais se rend également dans des écoles et centres de jeunesse, en collaboration avec l'institution

Rhapsody in School, dans le but de faire la connaissance et comprendre les auditeurs de musique classique de demain.

«Ces artistes gardent à la musique classique toute sa complexité»_ SÜDDEUTSCHE ZEITUNG

: «Ici s'expriment cinq musiciens, qui sont, avant tout, des grands interprètes, des artistes confirmés, maîtrisant pleinement la pratique de leurs instruments, ce qui leur permet de jouer toutes sortes de musiques, sans se cantonner dans un genre»_ L'ALSACE

«ils ont le potentiel d'associer de manière convaincante les influences de la pop et de la dance à la musique classique.»_DE VOLKSKRANT

«véritable phénomène de la scène musicale classique, qui ressemble à Yo Yo Ma ou au quartette Kronos, mais avec plus de vivacité.»_AMERICAN RECORD GUIDE